Le château de La Côte Saint André

Texte : Michelle BERGER

Photos : Dominique FABRE

Base de la tour de l’ancien château médiéval

Moyen Age

Des comtes de Savoie aux États du Dauphiné

Au milieu du XIII° siècle, la Savoie disposait, à l'intérieur du Dauphiné, d'une vaste enclave dont faisait partie le mandement de Bocsozel où se trouvait la paroisse de La Côte Saint André. Les origines du bourg ne sont pas très sûres, faute de document écrit avant le XI° siècle. Un monastère s'y était installé, confié aux moines de Saint-Ruf originaires de Valence. Les troupes des Seigneurs Dauphinois faisaient de fréquentes incursions dans ce côté savoyard de la plaine de la Bièvre. C'est sans doute ce qui décida Pierre de Savoie, au XIII° siècle, à fortifier le site. En 1263, les remparts étaient construits.

Les remparts mesuraient 1375 mètres de long, et étaient renforcés tous les cent pas par 17 demi-tours arrondies. La superficie délimitée par les remparts était d'environ douze hectares. Ils étaient percés de cinq portes : la porte Notre-Dame, (vers l'église), la porte de Vienne (à l'extrémité Ouest de l'actuelle rue de la République), la porte de Bressieux, (au bas de l'actuelle rue Bayard), la porte de Cussin (à l'extrémité Est de l'actuelle rue de la République), et la porte du Château (à l'extrémité Est de l'actuelle rue des Remparts).

Après la mort de Pierre de Savoie, son frère Philippe reprend son œuvre et fait édifier, en 1268, la « ville neuve » et son château fort. Il fait appel à un « maçon » qui a déjà travaillé pour les Comtes de Savoie en d'autres endroits de leurs terres (Savoie, Piémont, Suisse, et même en Angleterre, les Comtes étant alliés à Edouard I° Plantagenêt).

Sous le vocable de « maçon », on désignait alors un maître d'œuvre capable d'établir un projet de construction (architecte), d'assurer la réalisation du projet (entrepreneur), de diriger les travaux des divers corps de métier. Dans les textes le concernant (tous en latin) Maître Jacques est aussi bien appelé maçon (cimentarius) que tailleur de pierres (lathomo) voire maître d'opération (magister operationem) ou ingénieur (ingeniator). Il ne manque que le titre d'urbaniste dont il fait en réalité fonction. Né près de Saint Georges d'Espéranche, c'est en Angleterre qu'on l'appela Jacques de Saint Georges. Grâce à sa vision très en avance sur son temps, La Côte ne fut jamais une ville médiévale avec des rues étroites et tortueuses et un entassement de maisons

sans disposition régulière comme tous les bourgs qui s'étaient développés d'une manière anarchique à l'abri d'un château-fort assurant la défense des habitants.

En même temps qu'il surveille le chantier de La Côte, il s'occupe aussi de travaux à Saint Georges d'Espéranche, Saint Laurent du Pont et Voiron. En 1277 les fossés du château sont mentionnés. Les travaux d'ensemble du château et des fortifications de la ville ont dû être terminés vers 1281.

Le château de La Côte Saint André possède une double fonction : militaire, c'est une forteresse, *castrum, fortalicium,* et résidentielle, c'est un palais, *palatium.* A la mode savoyarde, il n'avait pas de donjon, mais des corps de logis flanqués aux angles de quatre tours rondes. En dehors des attributs défensifs habituels – pont levis avec herse, courtines, archères ou meurtrières incluses dans les murs, à l'extérieur existait tout un ensemble de *braies* et des fossés.

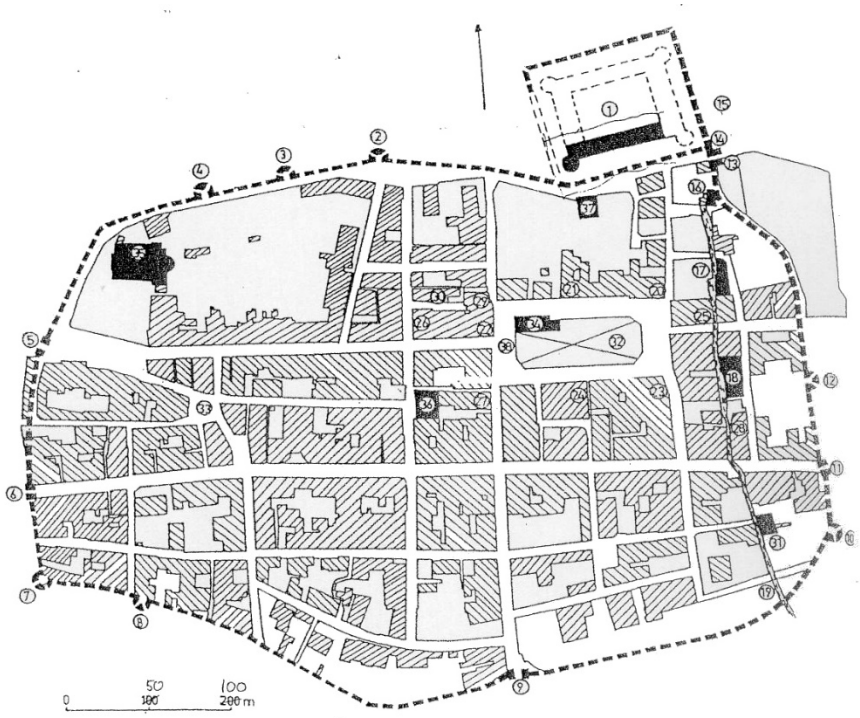
Lorsque, après 1355, la région a cessé d'être savoyarde, le château servira souvent de résidence aux gouverneurs du Dauphiné. Les Etats du Dauphiné s'y tiendront pendant plusieurs années : 1387, 1420, 1421, 1430, 1436…

Au cours des siècles suivants, les travaux entrepris à différentes époques ont tellement modifié le château qu'à l'heure actuelle, nous ne pouvons plus restituer le volume et l'espace occupés par l'ensemble de la construction médiévale. De même que les remparts entourant la ville, le château a été entièrement bâti en *savoyardeaux*, ces briques de grande taille ayant environ 27 à 30 cm de long, 12 de large, 8 d'épaisseur, qui furent également utilisées à Bressieux, Bocsozel et Viriville. Des quatre tours d'angle édifiées à l'origine, il n'en reste qu'une seule, la tour sud-ouest, qui était appelée « grande tour » ou encore « tour des prisonniers » pour avoir un temps servi de prison. Sa hauteur a été réduite, mais elle permet d'imaginer l'importance du château primitif, avec son diamètre de 9,40m, et des murs dont l'épaisseur varie de 2,20m à la base à 1,70m en hauteur.

Il est difficile d'établir pendant combien de temps le château a conservé l'intégralité de ses bâtiments. A la fin du XVI° siècle, sous le règne de Henri III, lorsque Girard de Saint Paul alberge le château, un texte précise que la moitié est à présent abattue, les fossés comblés, remplis de pierres et autres ruines, une seule tour n'est pas démolie.

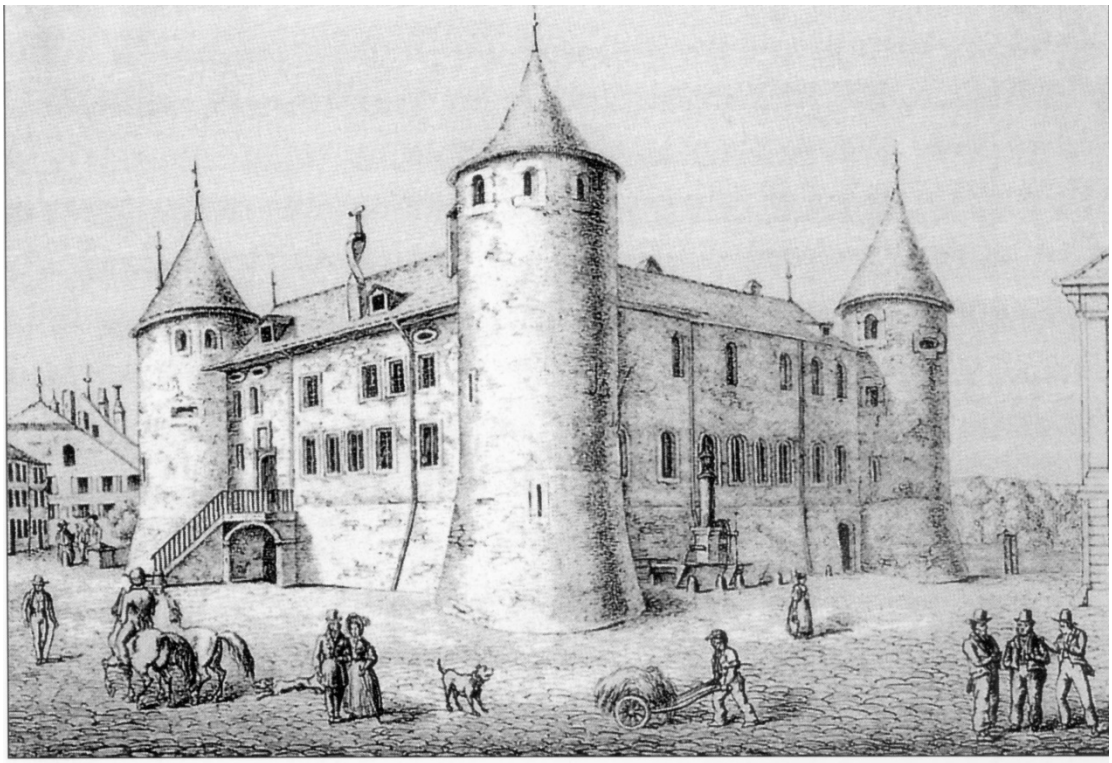
Il est bien certain que la période très troublée des Guerres de Religion au XVI° siècle avait amené des destructions importantes, tant aux remparts qu'au château qui ne put être remis en état qu'au siècle suivant. Lorsque le roi Henri II et Catherine de Médicis s'arrêtèrent dans la ville en 1548, ils furent reçus dans la maison de Bocsozel, au-dessus de la halle, ce qui semble prouver qu'à cette date, l'état du château ne permettait pas de les accueillir.

Mais si l'on compare le plan du centre ancien de la ville actuelle avec l'emplacement de l'enceinte médiévale, on ne note pas de changement important.



1 - Château	20 - Hôtel particulier (parcelle 601)
2 - Tour de Trabaud	21 - Hotel des Bocsozel (parcelle 590)
3 - Tour de Lanfrey	22 - Hôtel particulier (parcelle 533)
4 - Tour de Jay	23 - Fenêtre (parcelle 637)
5 - Porte Notre Dame	24 - Fenêtre à arc brisé (parcelle 623)
6 - Porte Vieille ou de Vienne	25 - Porte à arc surbaissé (parcelle 732)
7 - Tour des Cigognes	26 - Hôtel de Blanc de Blanville (parcelle 548)
8 - Tour	27 - Fenêtres à meneaux (parcelles 521, 522 et 523)
9 - Porte de Bressieux	28 - Maison à pans de bois (parcelle 708)
10 - Tour des Moulins	29 - Maison à pans de bois (parcelle 544)
11 - Porte de Cuissin	30 - Maison à pans de bois (parcelle 542)
12 - Tour de Martinet	31 - Moulin de Via
13 - Porte du Château	32 - Halle
14 - Poterne	33 - Fontaine Bolliet
15 - Serve des moulins	34 - Banche de Cour
16 - Moulin du Château	35 - Eglise et prieuré Saint André
17 - Moulin Billioud	36 - Four
18 - Moulin brun ou Grand Moulin	37 - Grange du château
19 - Béal des moulins	38 - Fontaine du marché

LA CÔTE - SAINT - ANDRE (ISERE) (d'après le plan cadastral de 1832)



Château construit par Jacques de Saint-Georges
suivant un plan similaire de celui de la Côte Saint-André

SOURCES

- **Archives municipales** de La Côte saint André
- **Recherches historiques sur La Côte Saint André** *pour servir à l'histoire générale du Dauphiné* – Louis CLERC-JACQUIER
  Editions Horvath 1989

- **Histoire de La Côte Saint André** – Jean IMBERT – édition Marmonnier 1944
- **La Côte Saint André** *des origines à nos jours* – Jean CARRAZ-BILLAT 1997
- **La Côte Saint André en Isère**, *compléments d'histoire locale* – Alexandre MOULIN – François EMPTOZ – André CIVET-
  Patrick FONVIEILLE 2005